

LE TEMPS

Vaud Jeudi 29 août 2013

8000 enfants sans solution d'accueil de jour

Par ATS/LT

Une étude de l'Institut de hautes études en administration publique souligne que l'offre actuelle de 6000 places devrait augmenter de 20% pour satisfaire les besoins. La recherche a été commandée par la Fondation pour l'accueil de jour des enfants

Malgré la création de 6000 places d'accueil de jour dans le canton de Vaud depuis 2007, il manque encore des solutions de garde pour 8000 enfants. L'offre actuelle devrait être augmentée de 20% pour satisfaire la demande, estime une étude commandée par la Fondation pour l'accueil de jour des enfants (FAJE).

L'étude a été diffusée deux jours après la décision du parlement vaudois de consacrer près de 19 millions de francs supplémentaires aux crèches et garderies d'ici à 2017. La FAJE, qui pilote le marché de la garde d'enfants, compte créer pendant cette période quelques 5600 places.

La recherche publiée jeudi a été menée par l'Institut de hautes études en administration publique (Idheap). Elle montre que plus de sept enfants d'âge préscolaire sur dix sont gardés au moins 8 heures par semaine, en moyenne 26 heures. Les modes de garde les plus utilisés sont les crèches et les grands-parents.

Pour le parascolaire, le recours aux modes de garde est un peu moins important. Les grands-parents et les voisins interviennent dans la garde régulière de courte durée et les unités d'accueil pour écoliers (UAPE) constituent un pilier essentiel de la solution de garde globale. Entre 8 et 12 ans, un enfant sur deux n'est pas gardé en dehors du domicile.

Préférence pour les crèches

Lorsque les parents ont le choix, ils privilégient les modes de garde institutionnels (garderies et UAPE). La plupart des choix par défaut concernent des modes de garde non institutionnels, en particulier les voisins et les mamans de jour. Le niveau de satisfaction est néanmoins très élevé pour la plupart des modes de garde (90% des parents sont très ou assez satisfaits).

L'étude a aussi mesuré la durée de l'attente pour une place. Les enfants peuvent en général être admis très rapidement à l'accueil parascolaire et à la cantine. Pour les crèches, l'attente peut être très longue: seuls 40% des usagers ont obtenu leur place au bon moment. Les autres ont attendu au moins une année en règle générale.

Evaluation des besoins

Un point central de l'étude concerne l'évaluation des besoins. Depuis 2007, plus de 6000 places ont été créées dans le canton, dépassant largement l'objectif de 2500 places fixé lors de la création de la FAJE. Les listes d'attente sont pourtant toujours aussi longues.

Les chercheurs ont établi qu'en septembre 2012, 4000 enfants d'âge préscolaire auraient besoin d'une solution de garde pour 13,5 heures par semaine en moyenne. La demande non satisfaite correspond à 20% de l'offre actuelle, et même à 32% pour les enfants de moins de 2 ans.

Pour le parascolaire, les besoins supplémentaires correspondent à un quart de l'offre actuelle. Ils concernent environ 4000 enfants pour 7 heures par semaine en moyenne.

Inégalités sociales

Autre résultat intéressant, déjà relevé dans d'autres études en Suisse ou à l'étranger: la probabilité d'être pris en charge dans une crèche augmente avec le revenu. Cet effet semble moins fort dans les villes-centres, où les bas revenus (moins de 4000 francs par mois) y ont plus facilement accès grâce à une structure tarifaire plus favorable.

«Cette difficulté d'accès aux crèches pour les enfants issus de milieux défavorisés doit être considérée comme problématique», soulignent les auteurs de l'étude. «Le canton de Vaud se prive de cette manière d'un instrument de promotion de la réussite scolaire et de la cohésion sociale dont l'efficacité a été mise en évidence par plusieurs études», concluent-ils.

LE TEMPS © 2013 Le Temps SA